

# ALLES, SAISON 2



## ILS FONT LE BRUNCH !

A4 DESIGNERS

### UNE MISE EN SCÈNE 100 % DIJONNAISE

Ange-Lyne Janssen, Juliette Laval et Delphine Merle sont les A4 Designers. Le collectif 100 % dijonnais a pour mission d'habiller les halles, le temps d'une série de 20 dimanches. Un décor éphémère qui doit laisser la place, après chaque brunch, aux marchés de la semaine. La contrainte n'a pas effrayé ces trois artistes, passées par les bancs de l'école nationale supérieure d'art de Dijon (Ensa). Elles ont cherché à conserver « l'esprit des lieux » en lui donnant une dimension plus intimiste et plus festive surtout. L'année dernière, elles avaient déjà conçu cette ambiance guinguette. Elles récidivent avec une scénographie plus globale qui invite les « bruncheurs » dans un univers... « vintage » ; en les laissant jouer avec les décors. Bref, « embellir et amuser », résume Delphine Merle. « Nous aimons particulièrement le design d'événement, nous approprier l'espace public, pour faire quelque chose de fonctionnel, de pratique et d'esthétique. Et particulièrement lorsqu'il se trouve dans un environnement urbain », poursuit Delphine Merle.

Les trois artistes partagent aujourd'hui un atelier qui accueille plusieurs types de métiers : un architecte, une costumière et bientôt un charpentier... parce que les synergies développent la création.



GUILLAUME ROYER,  
CHEF DE L'ABBAYE DE LA BUSSIÈRE

### « UN BRUNCH TERROIR »

C'est l'un des nouveaux visages pour le brunch saison 2, qui témoigne de l'attractivité de l'événement : Guillaume Royer, le chef étoilé de l'Abbaye de La Bussière, Relais & Châteaux situé à La Bussière-sur-Ouche, relève « le challenge » et vient gonfler les rangs des chefs « bruncheurs ». Un beau casting qui sera, comme l'année dernière, révélé de semaine en semaine. Guillaume Royer aime les choses pas compliquées et les brunchs décontractés. Le sien sera donc à son image : « simple et terroir », annonce-t-il. « C'est un moment de partage et de convivialité, où l'on a plaisir à se retrouver autour d'une table », conclut le chef de La Bussière.

